

# Les vrais défis *pour le secteur bio*

Emballages sans dangers, augmentation des rendements et évaluation de la durabilité ont été les points principaux de la journée 2017 du Forum national de la recherche bio (FNRB).

Bio Suisse doit exiger de l'industrie des matériaux d'emballage qui ne contaminent pas les denrées alimentaires avec des substances indésirables. L'agriculture bio doit rechercher l'augmentation de l'efficacité plutôt que celle des rendements. La durabilité des fermes bio doit être évaluée et communiquée. Telles étaient à fin novembre les conclusions du FNRB.

## Résidus venant des emballages – non merci

Les denrées alimentaires peuvent contenir 0,01 milligramme de résidus de pesticides par kilogramme. Des substances venant de matériaux en contact avec les aliments – comme les emballages – peuvent aussi les contaminer. La somme de ces substances – la valeur de migration globale – peut être 6000 fois plus élevée que la valeur d'intervention mentionnée ci-dessus pour les pesticides bien que la toxicité de nombreuses substances se soit pas connue, a expliqué Gregor McCombie du laboratoire cantonal de Zurich en ajoutant que le secteur bio pouvait montrer la voie en matière d'emballages.

Les membres du FNRB ont été visiblement touchés par cette anomalie et ils demandent que Bio Suisse élabore des solutions en collaboration avec l'industrie des emballages.

## Améliorer l'efficacité plutôt que les rendements

Est-ce que l'agriculture bio a déjà atteint l'optimum entre la productivité, le bien-être animal et la protection des ressources? Non, dit le directeur du FiBL Urs Niggli en proposant trois possibilités: Une augmentation de l'efficacité écologique grâce aux nouvelles technologies respectueuses de l'environnement; une production cohérente, c.-à-d. adaptée à la capacité de charge de la planète; un mode de vie adoptant des comportements de consommation sobres et respectueux de l'environnement. Les

participants à la journée ont aussi trouvé que les technologies modernes devaient pouvoir être utilisées tant que cela n'altère pas le caractère de l'agriculture bio. Le sol doit jouer un rôle prépondérant pour que la production soit cohérente car la disponibilité de l'azote est limitée en bio. Il faudrait aussi favoriser des races capables de mieux valoriser les fourrages de base. Une contribution à la sécurité alimentaire doit être fournie par l'amélioration de la qualité de la production et la modification des habitudes alimentaires.

## Évaluation de la durabilité: oui, mais laquelle?

La durabilité doit-elle être évaluée au niveau des entreprises ou des produits? Est-ce que toutes les entreprises et tous les produits doivent être évalués? Quels avantages et inconvénients comporte une évaluation? Sert-elle d'instrument complémentaire pour les contrôles? Le FNRB a discuté ces questions à fond. Quelques représentants de la pratique ont déclaré avoir été contents de pouvoir recourir à une évaluation volontaire pour améliorer la durabilité de leur entreprise.

Matthias Stucki, ZHAW, Gérard Gaillard, Agroscope, Christian Schader, FiBL et Jan Grenz, HAFL, ont présenté des méthodes d'évaluation de la durabilité: Des écobilans et SALCA permettent d'évaluer la durabilité au niveau des entreprises et des produits et de la communiquer sur le marché. SMART sert à l'évaluation et à la comparaison de la durabilité des entreprises et peut être complétée par l'outil de conseil RISE.

Urs Guyer, Bio Suisse; Malgorzata Conder, FiBL; Fredi Strasser, Agroscope



### Le Forum national de la recherche bio (FNRB)

Le FNRB a été créé en 2015 pour recenser les besoins de recherche de la pratique bio afin de définir les principaux axes de la recherche bio. Ses membres viennent de la recherche, de la vulgarisation et de la pratique et se rencontrent au minimum une fois par année. Ce forum est porté par Agroscope, Bio Suisse et le FiBL. D'autres informations et documents sont à disposition en ligne.

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Actualités > Forum national de la recherche bio

Les thèmes ont aussi été discutés en groupes de travail puis les résultats ont été présentés en plénum. Photos: Gabriela Brändle, Agroscope

